



# Et le carreau noir des mineurs devient terre d'énergie propre

**Environnement.** Pierre Rabhi a posé la première pierre d'un parc photovoltaïque.

Il y a foule, sous la tente blanche, dressée au milieu d'une friche, en bordure du village de Bousquet-d'Orb, dans l'Hérault. Il y a le maire de la commune, Yvan Cassili, Antoine Martinez, le président de la communauté de communes Grand-Orb, un sous-préfet, un conseiller régional, le directeur général du premier producteur indépendant français d'énergie renouvelable, quelques élus et des tables de petits fours... Mais c'est un petit homme en vareuse et bonnet de laine que l'assemblée est venue voir et ne quitte pas des yeux. Pierre Rabhi, paysan, écrivain, philosophe, agroécologiste, comme on dit aujourd'hui, a accepté l'une des 600 invitations qu'il reçoit par an et qu'il ne peut satisfaire. Et c'est sur une ancienne terre de sueur et de mineurs que ses pas l'ont mené.

## Reconversion d'une terre empoisonnée

En ce vendredi glacial, dans les Hauts cantons de Béziers, il a posé la première pierre d'un parc photovoltaïque de 20 hectares. En juillet prochain, 44 438 panneaux solaires agrèreront le soleil si généreux en ce midi méditerranéen et le transformeront en énergie équivalente à la consommation de 6 264 foyers.

« Une reconversion qui a la triple vertu de produire des énergies propres, de rendre une seconde vie à un sol gelé à toute autre activité, de générer des investissements et des emplois et de ne pas avoir empiété sur des terres agricoles », s'est félicité



■ Pierre Rabhi, au milieu des élus et du directeur général d'Akuo Energy.

AK

Antoine Martinez. Les 22 000 habitants du Grand-Orb font déjà figure de précurseurs, qui se chauffent et s'éclairent en autosuffisance. « On célèbre aussi aujourd'hui cette vertu et cette exemplarité territoriale », a noté Hussein Bourgi, représentant une Occitanie qui ambitionne de devenir la première région européenne en production d'énergie positive d'ici 2050. Reconversion également exemplaire d'un sol empoisonné par son passé de mine à charbon, dès 1930 et d'usine à zinc, plus loin encore, entre 1876 et 1883.

« C'était ici le carreau Debay, rappelé le maire de Bousquet-d'Orb, la mine a été exploitée jusqu'en 1993 par les Charbonnages de France, avant qu'ils ne disparaissent et laissent derrière eux

1 000 ha pollués, dont 70 ha ici. » Un cadeau empoisonné sur les bras des édiles.

Commencent alors de très longues années d'incertitude, d'atermoiements administratifs, de projets avortés. On a tout démantelé évidemment de ce carreau, on a juste conservé le local de pesage et des bureaux ouverts aux quatre vents et aux squatteurs. Mais la mise à nu n'est qu'en surface. Dessous, ce n'est que plomb et arsenic, qui interdisent toute activité accessible à des enfants, maraîchères et agricoles. La relative bonne nouvelle, apportée par un rapport en 2002, c'est que la pollution est fixée. Il n'y a plus de risque de propagation.

Il faudra encore plusieurs années avant que le projet porté, financé, implanté par Akuo Energy, pose son tout premier panneau, de la main de l'humaniste, écologiste,

lanceur d'alerte de la première heure. Dont les phrases simples et empreintes de bon sens sont reprises à travers le monde et résonnent au micro de ce village rassemblé autour de sa célébrité, "son" Pierre Rabhi recroquevillé entre les décideurs : « Il n'y a aucune vie humaine sur une terre morte. Le monde nous a transformés en consommateurs, au lieu de nous faire citoyens. Si nous ne nous réconcilions pas avec les forces de la vie, nous disparaîtrons. La terre n'a jamais eu besoin de nous... »

Deux heures plus tard, il tiendra en haleine une salle des Tuileries tout ouë, à Bédarieux. Puis quittera un territoire que foula un certain Jean-Jaurès, venu soutenir au XIX<sup>e</sup> siècle des mineurs de fond grévistes.

**ANNICK KOSCIELNIAK**